



Hospice Ste-Anne / Foyer Ernest-Jacob

Le 23 juin 1871, Marie-Louise Panneton, veuve de Pierre Pellerin, fait la donation de ses biens à la Corporation de l'Asile des Soeurs de la Providence de Montréal pour la construction d'un hospice qui se fait sur l'emplacement du 621 rue Ste-Anne, appelé "La Maison Henri Carbonneau" et d'une deuxième maison "La Maison Pierre Pellerin". Les Sœurs s'occupaient des orphelins, des vieillards et des infirmes.



Également en 1871, la paroisse d'Yamachiche procède à la construction d'une nouvelle église. La vocation de l'ancienne servira aux Soeurs de la Providence.

Les travaux de l'**Hospice Ste-Anne** commencent le 18 mai 1875 et la bénédiction, le 7 décembre de la même année. Le fondateur de l'hospice, le curé J. Hercule Dorion, donne le terrain qu'il acheta au nom de la fabrique. Le vendeur de ce terrain était Charles Lajoie, député. Le curé Dorion entreprend les travaux de remplissage de la rivière qui encercle l'hospice et fit lui-même les plans dont les travaux furent exécutés par les frères Héroux. L'abbé Élie Desaulniers, prêtre à sa retraite, est le premier chapelain de cette maison de charité et y célèbre la messe tous les jours.

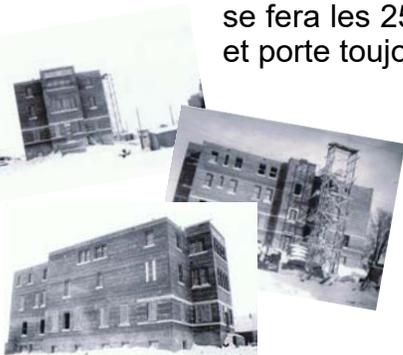
En 1905, les responsables de l'hospice voient la nécessité d'agrandir et font appel à la participation des paroissiens.



Le 14 janvier 1922, vers 18 heures, une des fournaies au sous-sol, étant défectueuse, explosa et le feu fit son oeuvre, tout est perdu. Un pauvre paralytique retenu au lit, M. Joseph Desaulniers (Édouard & Archange Lacombe) âgé de 69 ans, perd la vie dans l'hécatombe. Il faudra attendre vingt-trois (23) années avant la reconstruction d'une nouvelle résidence tant demandée.

Le 9 décembre 1944, le Conseil général des Soeurs de la Providence accepta les propositions faites par le curé Elzéar Sicard-de-Carufel. La confirmation fut faite par une lettre de la Supérieure générale, Mère Praxède-de-la-Providence, née Caroline G.-Lajoie, native d'Yamachiche. Le contrat de construction est signé le 2 octobre 1945 et les travaux débutent aussitôt. La bénédiction se fera les 25 et 26 juillet 1946, ce qui coïncide avec les grandes fêtes de la Sainte-Anne, et porte toujours le nom de **Hospice Ste-Anne**.

En 1961, le personnel se composa de huit (8) religieuses. Le 20 août 1970, débutait l'agrandissement de l'édifice avec une nouvelle appellation pour "**Foyer Ernest-Jacob inc**". Le 31 octobre 1971 on procéda à la bénédiction du nouvel édifice. Les citoyens contribuèrent financièrement et l'édifice passa de 21 à 56 lits.



1945

La bataille du Foyer Ernest-Jacob

Un processus de fusion fut amorcé en octobre 1992 par le gouvernement provincial du Québec avec l'adoption de la loi 120. En avril 1995, changement d'appellation du **Foyer Ernest-Jacob** pour "Centre d'hébergement et de soins de longue durée de la MRC de Maskinongé" et la centrale téléphonique est située à Louiseville suite à la fusion avec le Centre d'accueil de l'endroit. Par la suite ce même gouvernement fait l'annonce de la fermeture du foyer.

22 décembre 1997 : Une pétition dans les municipalités de Yamachiche, St-Sévère, St-Barnabé et le secteur St-Thomas-de-Caxton est enclenchée pour la sauvegarde du foyer, dix (10) des treize (13) municipalités représentant la MRC s'étaient prononcées en faveur de maintenir le foyer dans son milieu.

13 octobre 1999 : Le gouvernement n'entend pas modifier la décision rendue le 13 novembre 1998 par une lettre adressée à la municipalité d'Yamachiche relativement à l'avenir du **Foyer Ernest-Jacob**.

15 septembre 2000 : Le foyer fut vidé de ses derniers locataires qui ont été transféré à Louiseville. La population considère comme un affront fait aux personnes âgées qui vivaient là depuis des années. Pourtant, avant de faire partie du réseau public, le **Foyer Ernest-Jacob** était très rentable.

22 novembre 2002 : Le Centre de santé de la MRC de Maskinongé annonçait la démolition du **Foyer Ernest-Jacob** et le 12 décembre, la bâtisse fut sauvée in extremis par la municipalité en signant une offre formelle d'achat. L'annonce de la vente au promoteur Olivier Pronovost parue dans le quotidien Le Nouvelliste en date du 4 novembre 2003.



1945



Aujourd'hui



Recherches et textes :
André Desaulniers

Collaboration :
Conception : Sylvie Desaulniers
Publication : Municipalité d'Yamachiche

Tél. : 819- 296- 3795
Courriel : hoteldeville@yamachiche.ca

